

**Zeitschrift:** Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

**Herausgeber:** Alliance nationale de sociétés féminines suisses

**Band:** 27 (1939)

**Heft:** 553

  

**Artikel:** A travers l'Exposition nationale : le pavillon médical vu par une infirmière : [1ère partie]

**Autor:** M.-G.C.

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-263467>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 12.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Le Mouvement Féministe

Paraît tous les quinze jours le samedi

## DIRECTION ET RÉDACTION

M<sup>lle</sup> Emilie GOURD, Crêts de Pregny

## ADMINISTRATION

M<sup>lle</sup> Renée BERGUER, 7, route de Chêne

Compte de chèques postaux I. 943

## Organe officiel

des publications de l'Alliance nationale  
de Sociétés féminines suisses

Les articles signés n'engagent que leur auteurs

## ABONNEMENTS

SUISSE..... Fr. 6.—

ÉTRANGER... 8.—

Le numéro... 0.25

Les abonnements partent du 1<sup>er</sup> janvier, à partir de juillet, ils sont  
délivrés des abonnements de 6 mois (3 fr.) valables pour la somme de  
l'année en cours.

## ANNONCES

11 cent, le mm.

Largeur de la colonne : 70 mm.

Réductions p. annonces répétées

Le sang qui coule pour  
la justice fait lever les  
grandes moissons de joie.

Romain ROLLAND.

## ALLIANCE NATIONALE DE SOCIÉTÉS FÉMININES SUISSES

## XXXVIII<sup>me</sup> Assemblée Générale

## A WINTERTHOUR

Samedi 14 octobre 1939

## Assemblée

Samedi 14 octobre, à 14 h. 30, Salle du Casino

## ORDRE DU JOUR :

1. Bienvenue.
  2. Rapport du Comité.
  3. Rapport de la trésorière.
  4. Rapport des vérificatrices.
  5. Lieu de la prochaine assemblée.
  6. Problèmes actuels.
  7. La révision de la législation en matière de cautionnement, tout spécialement
- la question du consentement des époux.  
Dr. Elisabeth NÆGELI
8. La situation des infirmières en Suisse.  
Sœur Supérieure Dr L. LEEMAN N  
Résumé en français.
9. Divers :  
a) Notre collecte pour les réfugiés.  
b) L'initiative Reval.

## A 20 h. Souper en commun au Casino.

par invitation des Sociétés de Winterthour.

Dimanche 15 octobre 1939

## Visite de l'Exposition Nationale

13 h. : Repas en commun au restaurant „Belvoir“  
(à l'Exposition même)

Sous réserve des modifications qui seront annoncées  
au début de la séance.

Pour les logements et les hôtels à Winterthour, se reporter aux indications de la circulaire  
d'août parue dans notre numéro 551.

Prière instante d'annoncer sa participation et de s'inscrire pour les repas auprès de la  
„Frauenzentrale“, Meisgasse, 2, Winterthour.

Si au dernier moment des circonstances très graves empêchaient cette  
rencontre, la presse quotidienne et la Radio en donneraient avis.

N. D. L. R. Nous tenons une fois de plus à engager toutes celles de nos  
lectrices qui peuvent se déplacer, toutes celles de nos Sociétés romandes qui ont  
à nommer une déléguée à ces Assemblées, à faire l'effort nécessaire pour participer  
à cette réunion. Car toutes, nous sentons l'utilité de pareille rencontre, qui nous  
permettra, non seulement de discuter en commun les problèmes se posant actuellement  
devant nous, mais aussi de reprendre avec nos Confédérées ce contact si  
précieux en ces temps terribles. Vu les facilités de voyages accordées aux visiteurs  
de l'Exposition nationale, le trajet de nos villes romandes à Winterthour ne coûte  
pas plus cher qu'un billet ordinaire pour une localité plus rapprochée; et nous  
toutes qui avons admiré le «cran» de la direction de l'Exposition lorsqu'elle a  
décidé de rouvrir les portes de cette dernière, ne lui devons-nous pas de prouver  
notre admiration, par un effort correspondant au sien? De toute façon, ce voyage  
ne peut être qu'utile et bienfaisant, et nous souhaitons au plus grand nombre  
possible de celles qui nous lisent de pouvoir le faire.

## A travers l'Exposition Nationale

## Le pavillon médical vu par une infirmière

«La profession d'infirmière est le service que  
rend l'amour du prochain aux malades et aux  
nécessiteux, dans les hôpitaux, à domicile et dans  
les asiles, chez les riches et chez les indigents:  
elle est difficile et belle.» Dans le pavillon  
médical, ces paroles graves dominent toute la section  
réservée aux gardes-malades. A les lire, on  
se demande s'il est possible de représenter une  
pareille œuvre. Mais le doute fait rapidement  
place à l'admiration: tout ce que nous faisons en  
Suisse dans le domaine des soins aux malades  
est exposé là en paroles et en images. Un large  
tableau, notamment, est brossé du travail des  
écoles d'infirmières, des associations de gardes-  
malades, et des diaconesses.

Le panneau central représente une convalescente  
recevant les soins de sa garde; tout autour, des  
photos sont soulagées de cet axiome: «Le person-  
nel bien formé est une aide indispensable au  
médecin.» Sœur A. D., qui nous conte ses im-  
pressions dans le *Schweizer Frauenblatt*, contem-  
ple avec joie des images aimées de sa vie profes-  
sionnelle. «Où apprend-on les soins aux mala-  
des? Dans les écoles d'infirmières, les maisons  
de diaconesses et les établissements catholiques». Les  
beaux souvenirs de ses propres années d'étu-  
des lui reviennent en foule en voyant les élèves-

infirmières alignées sur des bancs, écoutant les  
leçons d'anatomie, de pansement ou de massage.  
Elle les suit avec émotion au cours pratique,  
puis au chevet des malades, où, avec ses jeunes  
collègues, elle refait en pensée ses premières  
armes. Ah! l'émoi de la première injection, des  
premiers pansements, des premières transfusions  
de sang! Devant les photos prises dans la nur-  
sery, elle constate une fois de plus comme tout,  
jusqu'au plus petit détail, doit être enseigné et  
appris... Quelle minutie et quelle douceur ne faut-  
il pas acquérir pour bien laver, baigner, lan-  
ger et biberonner les tout-petits!

Combien nombreuses sont les reminiscences de  
la vocation d'infirmière dans les autres parties  
de l'Exposition! Il n'est pas jusqu'à la section  
purement agricole, le «Dörfli», qui n'y fasse  
allusion. La maison communale, en effet, com-  
prend un beau *living-room* confortable et commo-  
dément aménagé, destiné aux sœurs et infir-  
mières visiteuses. Il est rappelé par là que la dia-  
conesse fait partie de la commune au même titre  
que l'instituteur, le pasteur, et le sacristain. Dans  
le pavillon de la femme suisse, l'infirmière se  
dirige, tout comme ses sœurs citadines et pay-  
sannes, vers le bureau des contributions où son  
obole est exigée; par contre, la porte du local  
de vote se ferme à son approche: «Et dire que,  
dans d'autres pays, mes collègues trouvent tout  
naturel d'aller à l'urne et ne se rendent pas  
compte de leur privilège!» Chez nous, l'Etat  
ne protège pas le travail et l'uniforme des infir-

mères; ce n'est pas à la coiffe mais à l'insigne  
que le public reconnaît à quelle maison-mère  
se rattache une garde-malade. Il est donc impor-  
tant d'accorder un moment d'attention aux signes  
distinctifs professionnels des écoles et associa-  
tions d'infirmières, exposés dans une vitrine.

Enfin n'oublions pas l'Hôpital Veska (*Verband  
schweizerischer Krankenanstalten*), hôpital mo-  
dèle, synthèse des progrès accomplis dans le do-  
maine des soins aux malades. Il serait fastidieux  
d'en mentionner toutes les installations: cham-  
bres de malades, salle d'opération, cuisine d'hôpi-  
tal, offices, munis des dispositions les plus mo-  
dernes de la technique, etc. Des infirmières sont  
prêtes à donner des renseignements sur les in-  
nombrables moyens employés à soulager, à ré-  
conforter et à guérir les malades. Malgré ses  
années de pratique, Sœur A. D. découvre quan-  
tités de détails particulièrement bien combinés:  
appareils de traitement, brancards, tables de ma-  
lades très bien comprises, vaisselle adaptée à ses  
fins, chauffage des boules d'eau chaude si per-  
fectionné qu'il supprime tout danger de brûlure!  
Elle s'arrête à la visite d'une chambre de garde  
et constate combien d'importance on accorde ac-  
tuellement au bien-être des infirmières pendant  
leurs heures de délassement: elle est reconnais-  
sante aux administrations d'hôpitaux qui s'in-  
génient pour que l'établissement soit un home  
pour leur personnel. Comment ne pas citer encore  
la section de l'anatomie, ornée des portraits de  
grands savants des siècles passés des recherches  
desquels nous bénéficions, les sections de phy-  
siologie, de pharmacologie, de chimie, avec leurs  
nombreux moyens de soulager, de guérir et de  
prévenir les atteintes à notre santé!...

Suivons enfin la Route Haute, recueillons-nous  
avec Sœur A. D. devant le portrait du fondateur  
de la Croix-Rouge, Henri Dunant, puis conti-  
nuons notre chemin: «Dans une grande salle  
calme, notre drapeau professionnel voisine avec  
la bannière de notre pays. Tous deux sont domi-  
nés par la grande croix du Christ. Une fois de  
plus, nous fortions notre volonté d'être fi-  
dèles à ces croix, dans la joie et le malheur, en  
dépit de notre faiblesse humaine.»

(La fin en 3<sup>me</sup> page)

M.-G. C.



Alliance Internatio-  
nale pour le Suffrage  
et l'Action civique et  
politique des femmes

## Après le Congrès de Copenhague

Programme d'action pour la défense  
des droits humains.

N. D. L. R. — La déclaration de principes  
en faveur de la démocratie adoptée par le  
Congrès ne pouvant ni ne devant rester lettre  
morte, mais au contraire être appliquée de  
façon vivante par les Sociétés affiliées à  
l'Alliance, la Secrétaire générale avait été char-  
gée de présenter un programme d'action pra-  
tique, qui fut adopté à l'unanimité. Comme  
elle s'était beaucoup inspirée pour ce pro-  
gramme de l'activité de divers groupements de  
notre pays («Femme et démocratie», Sociétés  
suffragistes, Commission d'éducation de l'Al-  
liance, etc.), nos lectrices y retrouveront cer-  
taines idées qu'elles connaissent bien, alors  
que d'autres, la version actuelle de ce pro-  
gramme ayant été revue par les féminis-  
tes scandinaves, seront plus nouvelles pour  
elles. Nous pensons qu'au début de l'activité  
d'hiver de nos Sociétés féminines, et tout  
spécialement dans les circonstances actuelles,  
il y a intérêt et utilité à faire connaître ce  
programme et à en recommander l'étude et  
l'application.

A. Action par l'intermédiaire des sociétés af-  
filiées.

Hommage à l'une des plus nobles figures  
féminines de la Pologne.

Cliché Mouvement Féministe.

La statue de Marie Curie à Varsovie  
sans doute en ruines aujourd'hui...

Pour des féministes, la lutte pour l'égalité  
complète des droits est inséparablement liée au  
respect de la liberté spirituelle de l'individu, et  
de son droit de participer à toute décision con-  
cernant la vie publique. Tout programme fémi-  
niste est en même temps un programme de dé-  
fense des valeurs humaines et des libertés indi-  
viduelles.

Les organisations féministes, reconnaissant la  
valeur du principe démocratique dans toute vie  
collective, reconnaissent par conséquent aussi la  
complète égalité des droits entre l'homme et la  
femme en matière politique et économique, de  
même qu'entre tous les groupes sociaux, sans  
distinction de race ou de croyance. La recon-  
naissance des droits humains est un élément d'une  
valeur active pour la préservation de la paix.

Les sociétés affiliées à l'Alliance Internationale  
devraient donc chercher par leur activité à insister  
sur la valeur éducative de la démocratie. Elles  
devraient chercher à mettre en lumière comment  
se crée ainsi l'esprit de solidarité, en faisant  
mieux comprendre que les intérêts de chacun sont  
étroitement liés aux intérêts de tous, et que l'é-  
goïste et l'indifférent se nuit à lui-même parce  
qu'il nuit aux autres.

Pour répandre et intensifier la compréhension  
de ces principes, la presse et la radio doivent  
pouvoir être utilisées. De plus, et dans tous les  
pays où existent des groupements féminins ou  
masculins pour la sauvegarde de la dignité hu-  
maine, les sociétés membres de l'Alliance de-  
vraient collaborer activement avec ces groupe-  
ments. Enfin, leur activité pratique devrait se  
concentrer sur les points suivants :

1. dans la famille et à l'école, en élevant les  
enfants à comprendre le principe de l'égalité  
des droits entre les sexes et en éveillant leur  
attention sur leur future responsabilité de ci-  
toyens;
2. en enseignant aux adultes, hommes et femmes  
a) à respecter dans la pratique de la vie quo-  
tidienne les lois légalement votées; à appli-  
quer les systèmes qui basent la vie écono-  
mique de la communauté sur la considéra-  
tion des intérêts de tous; et à organiser le  
travail tant masculin que féminin, de telle  
sorte que, dans l'intérêt de la collectivité,  
les responsabilités soient partagées;  
b) à condamner de façon effective toutes les  
manifestations de brutalité, de cruauté et de  
persécution, aussi bien si elles sont com-  
mises en vertu d'une loi qu'à la faveur d'un  
consentement tacite.
3. à surveiller et à étudier de près  
a) toutes les lois affectant spécialement les  
femmes;